

illustre et glorieux entre tous, le grand héritage passe en de nobles mains, dignes entre toutes de le recevoir et de le cultiver. »

— Ce n'était pas difficile et cependant on a été des siècles avant de le faire.

Jusqu'à ces temps derniers, c'était un spectacle touchant et parfois lamentable de voir de pauvres malades amenés de loin sur une charrette et, arrêtés à la porte de l'hôpital, en butte aux intempéries des saisons et, contrariété plus grande encore, aux observations et à la curiosité indiscreète des passants. L'administration des hospices dans son zèle pour les malades, a trouvé le remède à cet inconvénient. Elle a fait abattre le trottoir de la rue, abaisser la promenade sous les arcades, disparaître les jardins de la cour et couvrir le sol d'un asphalte solide; à présent les voitures entrent dans l'intérieur, amènent les malades devant la salle des internes et de là sous la grande porte des hospices.

M. Perret de la Menue, l'habile architecte à qui on doit les belles réparations de l'église de l'Hôtel-Dieu, a établi ce nouveau service avec une simplicité, une commodité et un goût parfaits. Il n'est pas jusqu'aux plus humbles détails qui n'aient leur raison d'être et leur harmonie avec le reste de l'édifice.

— Le 3 juillet, par une chaleur torride, naturellement, a eu lieu l'inauguration du barrage de la Rive, près Saint-Chamond. Les travaux commencés le 31 décembre 1865 ont été terminés cette année. Dès le 1 janvier l'eau arrivait à Saint-Chamond par un aqueduc de 4 kilomètres de longueur et alimentait toutes les fontaines. Le gigantesque massif de maçonnerie qui retient les eaux a 55 mètres de hauteur et 160 mètres de longueur; il est surmonté d'une route carrossable avec parapets. L'effet général est imposant, l'utilité en sera grande. A la cérémonie d'inauguration, on remarquait MM. les préfets de la Loire et du Rhône, M. le comte de Charpin-Feugerolles, M. Petin, M. Charvet, maire de Saint-Etienne, M. Palluat de Besset, président de la chambre de commerce de Saint-Etienne, et une foule de dignitaires, et d'administrateurs. M. l'abbé Crozet, vicaire général, a fait les cérémonies de l'église et maintenant ce beau travail donnera un attrait de plus à ces pittoresques vallées, un but nouveau et attrayant aux promenades des touristes et des voyageurs.

— Le 6 juillet, on conduisait, au cimetière de la Croix-Rousse, les funérailles d'un artiste de mérite, M. Francisque Lépagnez, décédé le 4, à l'âge de 42 ans.

« Nous apprenons, dit le *Salut Public*, la regrettable nouvelle de la mort de M. Lépagnez, l'un des peintres de fleurs les plus originaux et les plus vigoureux de notre école lyonnaise.